

<b>The Man in the High Castle, 1962</b>	<b>Traduction de 1970 de Jacques Parsons</b>	<b>Traduction de 2012 de Michelle Charrier</b>
<p><i>To my wife Anne, without whose silence This book would never have been written</i></p>	<p><i>À ma femme, Anne, sans le silence de laquelle ce livre n'aurait jamais été écrit.</i></p>	<p><i>A ma femme, Anne. Sans son silence, jamais ce livre n'aurait vu le jour.</i></p>
<b>Début du roman</b>		
<p>For a week Mr. R. Childan had been anxiously watching the mail. But the valuable shipment from the Rocky Mountain States had not arrived. As he opened up his store on Friday morning and saw only letters on the floor by the mail slot he thought, I'm going to have an angry customer. Pouring himself a cup of instant tea from the five-cent wall dispenser he got a broom and began to sweep; soon he had the front of American Artistic Handcrafts Inc. ready for the day, all spick and span with the cash register full of change, a fresh vase of marigolds, and the radio playing background music.</p>	<p>Depuis une semaine, Mr R. Childan guettait avec anxiété l'arrivée du courrier. Mais la précieuse expédition en provenance des États des Montagnes Rocheuses n'était toujours pas là. En ouvrant son magasin, ce vendredi matin, il ne vit sur le sol que quelques lettres tombées par la fente et il pensa : "Il y a un client qui ne va pas être content !" Au distributeur mural à cinq cents, il se versa une tasse de thé instantané, prit un balai et se mit à faire le ménage. La devanture de l'American Artistic Handcrafts Inc. fut bientôt prête à recevoir les clients ; tout était reluisant de propreté, la caisse enregistreuse avait son tiroir plein de monnaie, il y avait dans un vase un bouquet de soucis fraîchement cueillis, la radio diffusait une musique de fond.</p>	<p>M. R. Childan avait beau scruter son courrier avec anxiété depuis une semaine, le précieux colis en provenance des Rocheuses n'arrivait pas. Lorsqu'il ouvrit son magasin, le vendredi matin, seules quelques lettres l'attendaient à l'intérieur, devant la porte. Je connais un client qui ne va pas être content, se dit-il. Il prit une tasse de thé instantané au distributeur mural à cinq cents, s'empara du balai et se mit au travail. Quelques minutes plus tard, la devanture d'American Artistic Handcrafts Inc. était prête : propre comme un sou neuf, la caisse enregistreuse pleine de monnaie, un vase de soucis frais sur le comptoir, une discrète musique de fond, diffusée par la radio.</p>
<b>Fin du roman</b>		
<p>"You wish I had never come into this house," Juliana said. "if you saved Hawthorne's life it's dreadful of me, but I'm so upset; I can't take it all in, what you've said and Hawthorne has said." "How strange," Juliana said. "I never would have thought the truth would make you angry." Truth, she thought. As terrible as death. But harder to find. I'm lucky. "I thought you'd be as pleased and excited as I am. It's a misunderstanding, isn't it?" She smiled, and after a pause Mrs. Abendsen managed to smile back. "Well, good night anyhow." A moment later, Juliana was retracing her steps back down the flagstone path, into the patches of light from the living room and then into the shadows beyond the lawn of the house, onto the black sidewalk. She walked on without looking again at the Abendsen house and, as she walked, searching up and down the streets for a cab or a car, moving and bright and living, to take her back to her motel.</p>	<p>- Vous auriez mieux aimé que je ne mette jamais les pieds dans cette maison, dit Juliana. - Si vous avez sauvé la vie de Hawthorne, c'est affreux de ma part, mais je suis tellement bouleversée ; je ne peux pas tout comprendre dans ce que vous avez dit, vous et Hawthorne. - Comme c'est étrange, dit Juliana. Je n'aurais jamais pu croire que la vérité vous mettrait en colère. (La vérité, se disait-elle. Aussi terrible que la mort. Mais plus difficile à trouver. J'ai de la chance.) Je pensais que vous seriez aussi ravie et aussi surexcitée que moi. C'est un malentendu, n'est-ce pas ? (Elle sourit et, au bout d'un moment, Mrs Abendsen trouva moyen de sourire à son tour.) En tout cas, bonne nuit. Un moment plus tard, Juliana suivait en sens inverse le sentier dallé, en traversant d'abord les taches de lumière projetées par les fenêtres de la pièce de séjour, puis les ombres au-delà de la pelouse, pour aboutir au trottoir dans l'obscurité. Elle marchait sans se retourner vers la maison des Abendsen, cherchant un taxi, une voiture, brillante et vivante, pour la ramener à son motel.</p>	<p>"Vous regrettez que je sois venue, compléta-t-elle. - C'est affreux de ma part, si vous avez sauvé la vie d'Hawthorne, mais je suis bouleversée ; je ne peux accepter ça... ce que vous avez dit, lui et vous. - C'est bizarre. je n'aurais jamais cru que la vérité vous mettrait en colère." La vérité... aussi terrible que la mort, mais bien plus difficile à trouver. J'ai de la chance. "Je pensais que vous seriez enchantés, surexcités.... comme moi. Un malentendu, voilà ce que c'est." Elle souriait. Il y eut un court silence, puis Caroline réussit à lui rendre son sourire. "Bon, au revoir et bonne soirée." Un instant plus tard, Juliana parcourait l'allée dallée dans l'autre sens, traversait les carrés de lumière jetés par les fenêtres de la salle de séjour puis plongeait dans l'ombre, passé la pelouse, pour gagner le trottoir obscur. Elle continua son chemin sans un regard en arrière vers la maison des Abendsen, parcourant les rues à la recherche d'une voiture qui la ramènerait à son motel, mouvante, éclatante, vivante.</p>
<p><a href="https://www.modernlanguageexperiment.org/assets/philip_k_dick_the_man_in_the_high_castle.pdf">https://www.modernlanguageexperiment.org/assets/philip_k_dick_the_man_in_the_high_castle.pdf</a></p>	<p><a href="http://defis.histegeo.org/Le_maitre_du_Haut_Chateau.pdf">http://defis.histegeo.org/Le_maitre_du_Haut_Chateau.pdf</a></p>	<p><a href="#">J'ai lu</a></p>